



Inspiré d'une histoire vraie

« Cette histoire s'inspire de faits réels. » C'est inscrit dès le début du générique, avant même que n'apparaisse le nom de Pierre Niney, acteur principal de *Sauver ou périr*, qui raconte l'histoire de Franck Pasquier, un pompier de Paris fauché en pleine force de l'âge lors d'une intervention dans un entrepôt de la région parisienne. L'accident laissera ce père de famille défiguré et grand brûlé. Le film raconte sa reconstruction physique et psychique. Le scénario est grandement inspiré du livre *Érick Vauthier, pompier de Paris*, paru en 2004 (éd. Xavier Barral), onze ans après ce drame, le 24 mars 1993. Le texte et les photos (en noir et blanc) sont l'œuvre de Bernard Le Bars, qui a accompagné Vauthier tout au long de sa convalescence. Lui aussi pompier de Paris pendant vingt-six ans, Le Bars est aujourd'hui photographe indépendant (notamment pour le groupe *L'Équipe*). Son nom et son livre sont, eux aussi, cités au générique dans les remerciements. « Je n'ai pas rencontré le photographe mais j'aime beaucoup son livre. Magnifique livre. Je ne connaissais pas l'histoire originelle d'Érick Vauthier. Frédéric Tellier (le réalisateur) s'est inspiré de plusieurs histoires vraies, celle d'Érick en fait partie. Il voulait faire un film sur l'identité, la résilience et aussi une



histoire d'amour, explique Pierre Niney. J'ai rencontré Érick mais il veut rester discret. C'est pour cela que je n'en parle pas trop », précise l'acteur.

Bernard Le Bars a vu le film : « La partie pompier, je m'y croyais tellement c'est bien retranscrit. Pierre Niney est très crédible en pompier. Il entre vraiment dans le rôle d'un véritable sous-officier des pompiers de Paris. Par exemple, il réalise parfaitement l'exercice de la planche (située à 2,40 m du sol). Exercice symbolique car, pour partir au feu, un pompier doit être capable de monter la planche, comme on dit. C'est un exercice quotidien, effectué en tenue de feu complète, qui pèse bien une vingtaine de kilos, bottes et casque compris. La corde aussi, il la monte comme un vrai pompier : à la force des bras, sans les pieds. On sent que pour lui ce n'est pas n'importe quel rôle. Quand je l'entends dans le film, j'ai l'impression d'entendre Érick. » Ak. C.